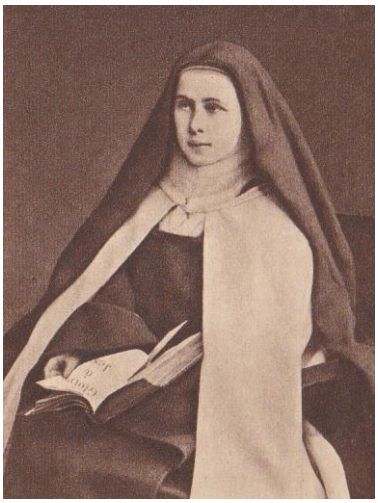
Sœur Marie-Aimée de JESUS
née Dorothée Quoniam
(1839-1874)

[10]

Carmélite. Auteur de Notre Seigneur JESUS CHRIST étudié dans le saint Evangile.



Extraits du tome III : Notre Seigneur au désert

« JESUS Christ s'est soumis au désir de son Père avec amour et, sous l'apparence d'une vie commune, il a confondu l'orgueil et la curiosité de Satan ; il a détruit, en la démasquant, la sagesse des faux sages et des hypocrites ; **il a montré à ceux qui voudraient embrasser la vraie sagesse et la vraie vertu, qu'elle se cache toujours sous le voile de l'humilité**. » (Ch. III)

« *'Il était parmi les bêtes' (Mc I, 13)*. En se retirant au désert, en fuyant les créatures humaines, JESUS Christ ne s'exempte pas de cette portion de la création qu'il a placée dans les parties isolées de ce vaste univers. […] Quelque chose de ce qui se fit au Paradis terrestre entre Adam et les animaux, se passa-t-il également au désert, la parole de saint Marc : *'il était parmi les bêtes'*, nous permet de le conjecturer. […]

Ne point faire de mal aux animaux, les soigner, les soulager, c'est imiter Notre Seigneur au désert. Les caresser peut être dangereux, s'y attacher devient souvent un mal. » (Ch. VI)

« De la méditation de JESUS au désert, l'âme peut tirer une leçon pour l'exercice de la prière, obligatoire pour tous, suivant cette parole : 'Il faut toujours prier et ne se lasser jamais' (Lc XVIII, 1). **JESUS s'est retiré au désert** pour y être tenté, ajoutons **pour être notre modèle dans la tentation**. » (Ch. VI)

« JESUS cherche la valeur et le poids des âmes, c'est-à-dire leur amour. **O Verbe silencieux, ô JESUS au désert, révélez votre divin intérieur. O âmes, avancez dans la connaissance des mystères du Christ, 'ayant en vous les sentiments mêmes de JESUS Christ' (Ph II, 5), renonçant à vos désirs, à vos pensées, à vos intentions pour faire vivre JESUS Christ en vous.**

Quelle est ravissante votre beauté intérieure, ô JESUS, mes délices !

Plus on vous contemple, ô intérieur béni de mon JESUS, plus on découvre de richesses. C'est un océan de grâce et d'amabilité. C'est un abîme d'amour, c'est une profondeur sans limite. C'est l'assemblage de tout ce qu'il y a de beau, d'aimable, de souverainement adorable. Dans cette pureté, dans cette sainteté dont rien n'approche, l'âme voit sa corruption, sa misère. Dans ce calme divin, elle entend le bruit sourd de ses petites passions. **Cet intérieur à la fois si grand et si humble lui enseigne l'humilité**. **Cet intérieur, qu'un feu pur et divin consume, embrase l'âme et bientôt elle confond ses flammes avec celles de JESUS, elle aime du même amour.** » (Ch. VIII)